

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Présentation du parcours de cette pièce

La création de cette pièce s'est faite au théâtre La Boussole à Paris en 2015.

Elle s'est jouée dans ce théâtre du 28 juin au 21 septembre 2015.

Elle va se jouer en novembre 2018 en Belgique au Trocadéro de Liège

Pour plus d'informations, merci de consulter ma page Théâtre sur mon site :

www.remyg.com

Le texte n'est publié ici que partiellement
S'il vous intéresse et que vous avez envie de lire la suite,
merci de consulter la page 45 pour me contacter.

Tragi-comédie

2 personnages - 1 femme, 1 homme

Unité de lieu et de temps

Durée 1h20

Résumé

Il reste un homme et une femme... Dans une heure, un seul pourra survivre et sauver l'humanité en accomplissant une ultime mission.

Lequel des deux mérite cette place ?...

Sur un ton sarcastique teinté d'humour noir, cette comédie dramatique aborde les travers et les qualités de la nature humaine.

Et si Dieu n'était qu'un gosse dont nous serions le jouet abandonné ?

Deux quidams piégés par l'ironie du sort, mais qui ont tout pour représenter les parts d'ombre et de lumière de l'humanité.

Colère, empathie, cruauté, séduction... Le but est de sauver sa peau !

Bonne lecture

1h15 avant la fin du Monde

(Le jouet abandonné)

Tragi-Comédie

de Rémy GIORDANO

Pièce à deux personnages, une femme et un homme. Ils ont environ 30 ans (mais peuvent être plus âgés).

Lorsque la lumière se fait, nous découvrons une salle impersonnelle et sans âme. L'ambiance lumineuse mélange des zones plus ou moins éclairées, comme si des ampoules ne fonctionnaient plus. Des chaises traînent sans disposition particulière, le lieu semble avoir été laissé à l'abandon.

Presque au centre, trône un petit pupitre avec un ordinateur portable ouvert. Des marquages noirs et jaunes sont orientés en flèches vers la sortie à cour. Un panneau indique : « Disinfecting zone » – « Space Shuttle Earth 2 ».

Une sirène d'urgence retentit en boucle.

Arrive EVA suivi de ADRIEN. Ils sont habillés de plusieurs couches de vêtements usés qui ont bourlingué. Ils portent des chaussures de marche ou des tennis. Ils ont chacun un sac à dos avec des accessoires divers : poncho pluie, lampe de poche, gourde, etc. Une panoplie complète de survie.

EVA se précipite sur l'ordinateur. De son côté, ADRIEN fait les cent pas. Il est visiblement stressé. EVA presse une touche, **la sirène s'arrête.**

Une voix synthétique retentit, EVA continue à presser des touches.

VOIX SYNTHÉTIQUE

Select the language of your choice.
French language selected.

ADRIEN

Combien de temps il nous reste ?! Combien de temps bordel ?!!!

EVA

Mais calmez vous !!!

ADRIEN

Je ne peux pas me calmer !!!

EVA

Et moi je n'ai pas vingt doigts !!!

ADRIEN

Combien de temps ?!!!

EVA

(qui finit par crier)

On est sans doute les deux derniers survivants sur plus de sept milliards d'humains, normalement, ÇA CALME !!!

ADRIEN

OK, OK !

Elle l'ignore et cherche, il tourne en rond.

EVA

J'ai !

ADRIEN

Alors ?!

EVA

Celui qui prendra la navette vers l'exoplanète devra partir dans une heure quinze maxi, et l'autre sera pulvérisé sous les météorites dans environ douze heures.

ADRIEN

Vous ne pouvez pas dire autre chose que « pulvérisé » ?!

EVA

Qu'est-ce que vous voulez que je dise ?! Broyé, désintégré, éparpillé ?!...

ADRIEN

Ok, merci !

EVA

Déstructuré ?

ADRIEN

C'est bon, n'insistez pas !

Putain de bordel de merde ! Mais pourquoi il n'y a qu'une place dans cette saloperie de navette ?!

Adrien se débarrasse de son sac à dos. Éva enlève son blouson et son écharpe.

EVA

C'est lié à son rôle.

ADRIEN

Ah oui ?! Et vous savez ça comment vous ?!

EVA

Parce que je l'ai lu.

ADRIEN

Allez-y, dites moi tout Madame « je sais tout » !

EVA

Mais vous allez vous calmer oui ?! C'est pas parce que vous êtes le dernier homme sur la planète que vous devez me prendre la tête !

ADRIEN

C'est jusqu'à la fin les clichés ?!

EVA

Vous voulez m'écouter, oui ou non ?!

ADRIEN

J'fais que ça.

EVA

Cette navette est un laboratoire de reproduction in vitro humanoïde, vous connaissez le concept ?

ADRIEN

Ben oui, c'est des genres de ventres artificiels !

EVA

Exactement, les fœtus se développent dans des poches jusqu'à la naissance. Ils sont alimentés, entendent des sons, ressentent des mouvements, etc.

Il y a à bord de la navette un mode d'emploi pour les nuls et il suffit de savoir lire pour relancer l'humanité. Ok ?

ADRIEN

Ok ! Mais pourquoi qu'une place ?!

EVA

J'y viens.

ADRIEN

Ça serait quand même mieux de se reproduire naturellement. S'il y avait deux places, on se poserait sur l'exoplanète, on ferait l'amour et hop, l'humanité serait de retour. Comme Adam et Ève.

EVA

Adam et Ève c'est une légende, c'est la bible, c'est le livre de la Genèse. Nous on descend du singe.

ADRIEN

Quoi ?!

EVA

Comment ça quoi ?!

ADRIEN

Et c'est qui, qui descend d'Adam et Ève ?

EVA

Mais personne, puisque c'est une légende. Vous, vous pensiez qu'on était les enfants d'Adam et Ève ?

ADRIEN

Bien sûr que non, je sais bien qu'on descend du singe, arrêtez de me prendre pour un débile !

EVA

Et comment on est descendu du singe ?

ADRIEN

En perdant nos poils, ça vous va comme réponse ?

EVA

Au moins vous avez de l'humour, c'est déjà ça.

ADRIEN

Trop aimable.

Ça serait quand même mieux de tout recommencer avec un homme et une femme qui feraient l'amour, non ?

EVA

Qui copuleraient vous voulez dire.

ADRIEN

C'est moche copuler, non, ils feraient l'amour.

EVA

Pour moi, faire l'amour nécessite un minimum de désir, alors que copuler, c'est de l'ordre de la nécessité. Vous voyez la nuance ?

ADRIEN

J'ai bien compris, la nuance c'est moi.

EVA

Peut-être...

ADRIEN

Alors, c'est quoi l'explication ?

EVA

Une seconde navette devait suivre avec un équipage d'éleveurs.

ADRIEN

Elle est où cette navette ?

EVA

En construction.

ADRIEN

Et merde !

Mais pourquoi ils n'ont pas fait directement une navette pour des couples ?

EVA

Il y avait trop de risques d'échec : stérilités, fausses-couches, anormalités, etc. Ils sont allés à l'essentiel en premier.

ADRIEN

Ils ont oublié un truc, leurs bébés-éprouvette ils vont arriver en couches-culottes dans un monde hostile, alors que l'homme de Cro-Magnon il était adapté.

EVA

D'où l'utilité des éleveurs.

ADRIEN

Pourquoi le mot éleveurs et pas des papas, mamans ?

EVA

Parce qu'ils étaient moins romantiques que vous.
Et la consanguinité, vous y avez pensé ?

ADRIEN

C'est-à-dire ?

EVA

Imaginez la tête de la nouvelle humanité si tous les enfants du même couple se reproduisaient entre eux pendant des générations.

ADRIEN

Ouais, c'est sûr, des têtes de clafoutis.
Du coup, c'est vraiment des conneries Adam et Ève.

EVA

Vous en doutiez encore ?...

ADRIEN

C'est la salle de contrôle ici ?

EVA

Non, d'embarquement.

ADRIEN va jeter un coup d'œil à la sortie vers la navette. EVA réagit immédiatement.

EVA

Vous allez où ?!

ADRIEN

Vous inquiétez pas, je ne vais pas me barrer, je suis un mec bien.

EVA

C'est vous qui le dites.

ADRIEN

Il m'arrive d'oublier.

EVA

D'oublier quoi ?

ADRIEN

Que la confiance en l'autre était périmée sur cette planète.

EVA

Elle n'a jamais été inscrite dans nos gènes.

ADRIEN

Belle lucidité.

ADRIEN regarde à l'extérieur.

ADRIEN

Je vois le sas de désinfection et une très longue passerelle qui mène au pas de tir et à la navette.
Il faut faire comment pour le décollage ?

Elle est à nouveau devant l'ordinateur.

EVA

Tout est expliqué, c'est vraiment la navette pour les nuls. Il faut mettre la combinaison à sa taille, se sangler dans le siège et appuyer sur le gros bouton rouge. Après, tout est automatique, on s'endort et on se réveille neuf mois après une fois posé sur Terra 2.

ADRIEN

Vous êtes sûre qu'elle fonctionne ?

EVA

Tous les voyants sont au vert, a priori, tout est bon. Regardez.

EVA laisse sa place à ADRIEN devant l'ordinateur.

ADRIEN

Tout ça ne répond pas à la question essentielle.

EVA

Laquelle ?

ADRIEN

Qui va monter dans la navette et qui va mourir ici ?

EVA

Ben...

ADRIEN

Ben quoi ? Vous n'allez pas me faire le coup de la galanterie, les femmes et les enfants d'abord ?!

EVA

Ça pourrait être une dernière preuve d'humanité.

ADRIEN

Vous savez ce que j'en fais moi de la dernière preuve d'humanité ?

EVA

Donc vous allez me laisser mourir ici sans broncher ?

ADRIEN

Je n'ai pas dit ça. Je dis que quand l'humanité est en danger, il faut le meilleur candidat pour la relancer et la défendre.
Nous allons calmement énumérer les arguments pour vous et les arguments pour moi et dans une heure nous aurons le meilleur candidat pour cette ultime mission, et tout ça, sans état d'âme.

EVA

Vous êtes donc prêt à sacrifier une femme.

ADRIEN

Mais putain de bordel de merde ! Je ne parle pas d'une femme ou d'un homme, je parle d'un candidat !

EVA

Si ce n'est pas trop vous demander, est-ce que vous pourriez pour notre dernière heure de vie en société arrêter de dire une grossièreté par phrase, s'il vous plaît ?!

ADRIEN

On est plus que deux, un qui va mourir et l'autre qui va être catapulté dans le vide, et vous me saoulez pour des gros mots ?!

EVA

Je vous demande juste un petit effort.

ADRIEN

Je suis comme le général Patton, quand je veux me faire entendre, je suis mal embouché.

EVA

C'est ça votre référence ?

ADRIEN

Ben quoi, c'était un grand général.

EVA

Un homme qui s'ingéniait à tuer les autres, vous trouvez ça grand vous ?

ADRIEN

Pour défendre la liberté, oui !

EVA

Comme les inventeurs du virus qui devait tuer que les ennemis.

ADRIEN

Ça n'a rien à voir, eux ils ont fait n'importe quoi.

EVA

Il serait temps de s'en rendre compte.

ADRIEN

Ce n'est plus le moment de philosopher, il faut sauver l'humanité.

EVA

Elle est bien partie l'humanité...

ADRIEN

Vous dites ça pour moi ?

EVA

Je dis ça pour nous, arrêtez de psychoter.

ADRIEN

De toute façon, il n'y a que trois solutions, ou prendre la place par la force, ou laisser la place à l'autre, ou chercher à faire le choix le plus intelligent.

EVA

En étant juge et partie, ça va être simple.

ADRIEN

Arrêtez de compliquer, on n'a pas le temps.

EVA

Ce que vous voulez, c'est partir sans culpabiliser.

ADRIEN

Pas du tout, je veux être honnête.

EVA

Si vous le voulez vraiment, vous savez ce que vous avez à faire.

ADRIEN

Mais pourquoi je me sacrifierais, parce que vous êtes une faible femme ? De toute évidence, vous êtes loin d'être faible. Et si vous voulez toute la vérité, ça m'arrangerait de ne pas mourir.

EVA

Merci pour cette franchise.

ADRIEN

De rien. Vous avez envie de mourir vous ?

EVA

Pas vraiment.

ADRIEN

Ben voilà.

EVA

Franchement, vous ne pensez pas qu'une femme serait la mieux placée pour mettre au monde tous ces enfants ?

ADRIEN

Franchement, vous ne pensez pas qu'un homme serait le mieux placé pour défendre, protéger et nourrir ces enfants sur une planète hostile ?

EVA

Une femme peut aussi très bien le faire.

ADRIEN

Comme un homme peut gérer des naissances.

EVA

Ça ne va pas être simple.

Un temps.

ADRIEN

Vous vous imaginiez déjà être la mère de l'humanité, c'est ça ?

EVA

Pas du tout.

ADRIEN

Je vous vois d'ici raconter des histoires et parler de moi comme le mec qui a fini agrafé sur une croix !

EVA

Ne blasphémez pas !

ADRIEN

Parce qu'en plus vous êtes croyante ?! Après tout ce bordel, vous arrivez encore à être croyante ?!

EVA

Je crois en l'homme.

ADRIEN

Quoi ?!

Putain, j'en ai connu des optimistes, mais là, vous forcez le respect. Ben tiens, si vous croyez en l'homme, vous devriez commencer par moi.

EVA

L'homme c'est un concept, pas une individualité.

ADRIEN

Vous parlez trop bien. Je suis certain que vous aimeriez que l'on parle encore de vous dans deux mille ans, et que vos accouchements soient des miracles.

EVA

N'importe quoi !

C'est vrai qu'avec un homme, c'est plus difficile à imaginer.

ADRIEN

Pas du tout, je serais le dieu qui a fabriqué au lieu d'être une simple mère de famille, c'est tout de même plus classe.

EVA

De toute façon c'est impossible, la navette contient toute la mémoire de l'humanité, ces enfants sauront parfaitement d'où ils viennent.

ADRIEN

À moins de raconter quelque chose de plus exotique.

EVA

Vous êtes fou ! Il faut que ce passé serve d'exemple !

ADRIEN

Ah bon ? Parce qu'il nous a servi jusqu'ici ?

EVA

Il nous a aidé à évoluer.

ADRIEN

Ça pour évoluer, on a évolué... dans le mur.

EVA

Justement, si ça peut leur éviter de jouer aux apprentis sorciers, ça serait déjà ça.

ADRIEN

Ah ouais ? Et qu'est-ce qu'ils feront quand ils seront trop nombreux et qu'ils auront épuisé toutes leurs ressources naturelles ?

EVA

Ça n'arrivera pas, ils vont créer un autre fonctionnement.

ADRIEN

C'est ça ouais, dès qu'ils verront des images de belles bagnoles, de luxe et compagnie, ils ne vont pas rester longtemps à vivre dans les arbres !

Un temps. ADRIEN observe EVA qui semble perplexe.

ADRIEN

J'ai compris, vous avez l'intention de masquer certaines choses et de faire un tri dans notre histoire !

EVA

C'est totalement faux !

ADRIEN

(qui crie)

Avouez-le !!!

EVA

(qui crie à son tour)

Arrêtez de crier !

ADRIEN

C'est plus grave que d'inventer une nouvelle histoire, c'est de la manipulation.

EVA

Vous présumez n'importe quoi, je ne ferais jamais ça !

ADRIEN

Le candidat doit être parfaitement intègre et je doute de votre intégrité.

EVA

Quoi ?! Vous, vous voulez carrément tout cacher et raconter une nouvelle histoire !

ADRIEN

J'ai dit ça pour vous piéger.

EVA

Vous cherchez à me piéger ?

ADRIEN

Bien sûr, nous recherchons le meilleur candidat.

EVA

Vous êtes immonde !

ADRIEN

Je veux le meilleur pour l'humanité.

EVA

Tu parles, vous voulez sauver votre peau ! Qu'est-ce qui me dit que vous n'allez pas raconter n'importe quoi à ces enfants ?!

ADRIEN

Je suis intègre, je vais suivre les recommandations de la navette à la lettre.

EVA

C'est ça, à d'autres ! Prenez directement la place au lieu de jouer à ce jeu malsain.

ADRIEN

J'ai dit qu'on allait prendre le meilleur candidat !

EVA

C'est votre conscience qui vous travaille. Vous êtes tiraillé entre l'envie de partir et votre moralité qui accepte mal la lâcheté.

ADRIEN

Vous faites quoi dans la vie ?

EVA

Pourquoi vous ne me répondez pas ?

ADRIEN

Vous n'avez pas posé de question.

EVA

Vous êtes un brave type, je l'ai tout de suite vu, autrement, je serais morte et vous dans la navette.

ADRIEN

(qui se remet à parler fort)

Vous faites quoi dans la vie ?!

EVA
(fort)
Styliste !!!

ADRIEN
C'est-à-dire ?

EVA
Je dessine des vêtements.

ADRIEN
Quel genre ?

EVA
(elle prend un temps)
Des sous-vêtements féminins.

ADRIEN
C'est sûr que pour la nouvelle humanité, ça va servir. Au moins, ils pourront se déguiser.

EVA
Et vous, vous faites quoi ?!

ADRIEN
Moi, je bosse.

EVA
Ok, mais vous faites quoi quand vous bossez ?!

ADRIEN
(il prend un temps)
Je suis barman.

EVA
C'est sûr que c'est mieux, au moins ils pourront boire pour oublier.

ADRIEN
Je suis barman dans un hôtel cinq étoiles.

EVA
Vous ?! Dans un cinq étoiles ?!

ADRIEN
Ben oui, pourquoi ?

EVA
Donc vous êtes capable de faire des efforts de langage ?

ADRIEN
Évidemment.

EVA
C'est bien ce que je pensais.

ADRIEN

Quoi ?

EVA

Vous êtes le dernier des emmerdeurs.

ADRIEN

Vous vous laissez aller.

EVA

Ça m'arrive.

ADRIEN tourne en rond.

ADRIEN

Cette navette c'est le fruit défendu, l'enfant qui va croquer dedans aura la connaissance et le premier péché sur le dos.

EVA

Vous en savez des choses pour un non croyant.

ADRIEN

C'est ma mère qui était hyper pratiquante, elle m'a raconté tout ça en long, en large et en travers.

EVA

Et votre père ?

ADRIEN

Il était militaire.

EVA

Tout s'explique. Patton, l'honnêteté, l'intégrité, le meilleur candidat, Adam et Ève, etc.

ADRIEN

Il est débile votre raccourci, il m'a foutu dehors à dix-huit ans quand il a compris que je m'engagerai jamais, et ma mère m'a suivi.

EVA

Désolé.

(un temps)

J'ai l'impression qu'on est à égalité pour les présuppositions.

ADRIEN

C'est possible.

EVA

Pourquoi avoir conservé des références venant de lui ?

ADRIEN

Parce que tout n'était pas mauvais chez cet homme et aussi par mimétisme.

EVA

Vous vous exprimez bien pour un type mal embouché.

ADRIEN

Il m'arrive de lire en attendant les poivrots.

EVA

Des poivrots dans un cinq étoiles ?

ADRIEN

Qu'est-ce que vous croyez, ils sont mieux habillés, c'est tout.

EVA

Et votre mère, elle faisait quoi ?

ADRIEN

Technicienne de surface.

EVA

Femme de ménage.

ADRIEN

(qui réagit immédiatement)

Pourquoi vous êtes méprisante ?!

EVA

(qui s'énerve)

Je ne suis pas méprisante, mais je ne supporte pas ces formules qui cherchent à masquer la réalité ! À force de se fermer les yeux sur tout, les mots, la politique, les religions, etc., on en est là !!!

ADRIEN

C'est bon, calmez-vous.

EVA

Je suis calme, mais il y a des trucs qui m'énervent !

ADRIEN

Ok. Et vous, vos parents ?

EVA

(encore agacée)

Mon père était prof de dessin et ma mère costumière.

ADRIEN

Je comprends mieux.

EVA

Mais non je plaisante, j'ai dis ça pour le cliché, mon père était expert-comptable et ma mère kiné.

ADRIEN

Alors pourquoi le stylisme ?

EVA

Je ne sais pas, j'aimais dessiner et j'aimais les tissus, je ne sais pas d'où ça me vient.

ADRIEN

Et votre intérêt pour les navettes et les ordinateurs, ça vient d'où ?

EVA

Mon mari était pilote de ligne, il était passionné par tout ce qui vole et par l'informatique, il me faisait partager ses passions.

ADRIEN

Et vous aimiez ça ?

EVA

J'adorais.

ADRIEN

Il est mort il y a longtemps ?

EVA

Au début de l'épidémie, il y a deux ans. Il était en voyage et j'étais à la montagne.

ADRIEN

Vous aviez des enfants ?

(il ressent un malaise et se reprend)

Je suis désolé, ne répondez pas.

EVA

C'était un souhait. Nous n'avons pas eu le temps, et je préfère ça.

ADRIEN

J'ai perdu toute délicatesse.

EVA

La preuve que non.

Et vous, une fiancée, une femme, des enfants ?

ADRIEN

Célibataire, sans le temps de vivre.

EVA

Ça me rappelle une phrase que j'avais lue sur une tombe à l'époque où il y en avait encore. Elle disait : « partout la course, ici le but ». La vie de cet homme mort à soixante ans était résumée en quelques mots.

Un temps...

ADRIEN

Je ne comprends pas comment j'ai survécu.

EVA
Moi non plus.

ADRIEN
Un barman et une styliste pour sauver l'humanité, c'est absurde.

EVA
Pourtant il n'y a pas de hasard.

ADRIEN
Vous croyez à ça vous, que tout est écrit ?

EVA
Pas le hasard dans ce sens-là.

ADRIEN
Dans quel sens ?

EVA
Je crois que je n'aurai pas le temps de développer.

ADRIEN regarde sa montre.

ADRIEN
C'est vrai, l'heure tourne, et l'un de nous va devoir tuer l'autre.

EVA
(spontanée)
Arrêtez ! Ne dites pas ça, personne ne va tuer personne !

ADRIEN
Ah bon ? Vous trouvez vous ?

EVA
Un va partir et l'autre va rester, c'est tout.

ADRIEN
Si vous lâchez la main de quelqu'un qui ne sait pas nager, vous faites quoi ?

EVA
Ce n'est pas pareil, ici on n'a pas le choix.

ADRIEN
On a le choix de sauver l'autre.

EVA
Admettons que je veuille vous sauver et que vous aussi vous vouliez me sauver, on fait comment ?

ADRIEN
On tire au sort. C'est peut-être la bonne solution.

EVA

Impossible, je n'ai jamais eu de chance aux jeux de hasard, et puis je trouve ça horrible de jouer une vie sur un coup de dés.

ADRIEN

C'est pourtant à la mode actuellement.

EVA

Peut-être, mais ça suffit.

ADRIEN

Vous voyez que c'est insoluble.
Il va falloir gagner la place.

EVA

On ne va quand même pas se battre ?!

ADRIEN

Peut-être pas physiquement.

EVA

(qui s'agace)

Vous proposez quoi, un « Trivial Poursuite » ?!

Un temps, silence... ADRIEN se remet à tourner en rond.

ADRIEN

(qui s'agace)

Ça va pas, ça ne va pas du tout !

EVA

Quoi ?

ADRIEN

(contrarié)

On sympathise de plus en plus, c'est pas possible !

EVA

Moi qui allais vous proposer de nous tutoyer.

ADRIEN

Sûrement pas, c'est pas une bonne idée.

Un temps.

EVA

C'est quoi votre prénom ?

ADRIEN

N'insistez pas !

ADRIEN fait les cents pas en avant scène de cour à jardin.

EVA

On peut au moins se dire nos prénoms.

ADRIEN
NON !

EVA
Vous avez raison, de toute façon je n'oserai pas vous dire le mien.

ADRIEN
Pourquoi ?

EVA
Parce que.

Un temps de silence, chacun regarde de son côté...

ADRIEN
Adrien.
C'était le choix de mon père.

EVA
A cause de l'empereur romain ?

ADRIEN
Si c'est le cas, il s'est planté, c'était un pacificateur, humaniste et philosophe.

EVA
C'était peut-être son souhait pour vous.

ADRIEN
J'en doute.

EVA
Vous avez de la culture.

ADRIEN
J'ai Wikipédia.
Et vous, votre prénom impossible à avouer ?

EVA
Il est absurde dans cette situation... Éva.

ADRIEN
Vous plaisantez ?

EVA
Pas du tout.
Adrien et Éva ; Adam et Ève, j'ai l'impression que quelqu'un se moque de nous.

ADRIEN
Bon, maintenant on arrête.

EVA
On arrête quoi ?

ADRIEN
Les prénoms.

EVA
(consternée)
On ne va pas se haïr pour éviter de culpabiliser.

ADRIEN
Je ne sais pas, j'ai l'impression qu'on joue un jeu dangereux.

EVA
Ça fait un moment qu'il est dangereux.

ADRIEN
(fort)
Mais pourquoi nous !?
Pourquoi cette galère, un seul survivant aurait suffit !

EVA
Trop facile, trop simple. Vous vous rappelez du dernier truc simple que vous avez vécu ?

ADRIEN reste en panne un instant.

ADRIEN
La rencontre avec mon dernier coup de cœur, c'était évident.

EVA
Évident ou simple ?

ADRIEN
(un temps de réflexion)
Évident, mais pas simple, c'était une cliente de l'hôtel.

EVA
Mauvais exemple, autre chose.

ADRIEN
Ça ne me vient pas comme ça, mais il y a forcément des trucs simples dans la vie.

EVA
Si vous le dites.

ADRIEN
Faire un sourire, c'est un truc simple.

EVA
Allez-y.

ADRIEN
Non mais pas maintenant.

EVA
Vous voyez.

Un temps, ils sont chacun d'un côté.

ADRIEN

On va reprendre les arguments pour l'un et l'autre.

EVA

Je suis à court d'argument.

ADRIEN

Il va pourtant falloir en trouver.

EVA

Et qui va faire le choix final ?

ADRIEN

(il s'emporte brusquement)

Oh ! Merde !!!

Un temps...

ADRIEN

On a vraiment dû faire chier l'univers pour se taper une épidémie fulgurante et deux énormes météorites qui arrivent.

EVA

L'épidémie, les massacres et les génocides c'est nous, les météorites c'est peut-être l'univers qui veut finir le boulot.

ADRIEN

Ou Dieu.

EVA

Encore lui, franchement, s'il y a quelqu'un que j'ai du mal à cerner, c'est vraiment lui.

ADRIEN

Il s'est peut-être rendu compte qu'il avait tout salopé et qu'il devait recommencer.

EVA

Avec vous et moi ?

ADRIEN

Il aime peut-être l'alcool et les sous-vêtements.

EVA

On est peut-être un jouet abandonné au fond d'une chambre de gosse.

ADRIEN

Dieu, un gosse ?

EVA

Ce n'est pas nouveau comme idée, je ne sais plus qui avait imaginé ça. En tout cas, ce n'est pas plus absurde qu'autre chose.

ADRIEN

Ça serait cohérent, un jour il joue, un jour il se lasse, un jour il abandonne.

En tout cas, il est vraiment casse-couilles ce môme !

EVA

Vous êtes certain qu'il n'y a pas d'autres survivants ?

ADRIEN

Ils seraient déjà là, le message d'urgence pour rejoindre la navette est diffusé partout en boucle depuis plus de six mois.

EVA

Je ne comprends pas que personne ne soit parti avant nous.

ADRIEN

Ils étaient peut-être tous contaminés.

EVA

J'ai cru que c'était un piège au début.

ADRIEN

Moi aussi. Et en fait, c'en est un, mais pas celui que j'imaginais.

EVA

C'est jamais ce qu'on imagine.

ADRIEN

(qui s'énerve brusquement)

Vous avez vraiment le sens des formules qui mènent à rien !

EVA

Pourquoi vous vous énervez ?

ADRIEN

On n'aurait pas dû les prénoms !

EVA

Vous voulez quoi ? Qu'on se déshumanise ?

ADRIEN

Oui, ça serait mieux.

Elle ou lui va prendre la navette.

EVA

J'en ai marre de vivre au milieu des morts, ça fait des mois que je rêve de retrouver un vivant, un autre.

ADRIEN

C'est trop tôt pour craquer, il faut tenir encore une heure maxi.

EVA

Après il sera trop tard...

Un temps.

ADRIEN

Mais pourquoi on est arrivés pile au même moment ?!

EVA

Demandez au gosse.

ADRIEN

L'un de nous arrivait dix minutes avant et tout était réglé.

EVA

J'ai l'impression que les cas de conscience ont dicté votre vie.

ADRIEN

Pourquoi vous dites ça ?

EVA

Qu'est-ce qu'elle est devenue la cliente du cinq étoiles ?

ADRIEN

Elle a vécu sa vie.

EVA

Vous alliez provoquer le chaos et vous autoriser le bonheur, c'est ça ?

ADRIEN

Vous avez trop lu les rubriques psycho de vos magazines de gonzesses.

EVA

Je crois que j'ai touché un point sensible.

ADRIEN

Ça ne vous regarde pas.

EVA

Je m'intéresse à vous.

ADRIEN

(ferme)

Je vous remercie d'arrêter.

EVA

Autant de politesse mérite le respect.

Un temps, il réfléchit...

ADRIEN

On va reprendre du début.

EVA

Il nous reste moins d'une heure et on va rester là à considérer l'autre comme un mort-vivant, c'est ça que vous voulez ?!

ADRIEN

Il n'y a que la mission qui compte, rien d'autre !

EVA

Vous vous en foutez de la mission !

ADRIEN

(très fort)

Vous n'avez pas le droit de dire ça !!!

EVA

Vous voulez justifier votre place dans cette navette, rien d'autre !

ADRIEN

Oui, oui et oui ! Et je peux vous le répéter en boucle !

EVA

Ce n'est pas la bonne méthode.

ADRIEN

Et c'est quoi votre méthode pour mériter cette place ?!

EVA

Commençons par redevenir des humains une dernière fois.

ADRIEN

Ça ne veut rien dire, en bon humain je peux vous tuer et partir sans remord.

EVA

Vous savez très bien de quoi je parle, je parle de faire preuve d'humanité dans nos rapports.

ADRIEN

Ça ne veut plus rien dire !

EVA

Arrêtez de vous mentir Adrien.

ADRIEN

Ne dites pas mon prénom !

EVA

Adrien, Adrien, Adrien, Adrien, Adrien, Adrien...

ADRIEN

(qui hurle)

ARRÊTEZ, MERDE !!!

Un temps...

EVA

Le « merde » était inutile.

ADRIEN

Vous cherchez quoi, à me pousser à bout ?!

Un temps de suspension.

Soudain, il tourne la tête comme s'il avait entendu quelque chose.

ADRIEN

(chuchoté)

Il y a eu un bruit.

Il se précipite sur son sac à dos et en sort une arme de poing. Doucement, il s'approche de l'une des sorties et regarde à l'extérieur du lieu en écoutant. Après un temps...

ADRIEN

C'est rien, c'est des trucs qui bougent avec le vent.

EVA

Pourquoi cette arme ?

ADRIEN

Parce que l'autre ou les autres n'auraient peut-être pas eu la même humanité que nous.

ADRIEN a toujours l'arme à la main.

ADRIEN

Vous n'avez pas peur ?

EVA

De vous ? Pas du tout.

ADRIEN

Vous me faites trop confiance.

EVA

Mourir d'une balle ou d'une météorite, la nuance est faible, c'est juste la taille du projectile qui change.

Ils restent un instant dans le silence, puis ADRIEN va ranger son arme.

ADRIEN

Vous n'avez pas d'arme ?

EVA

Si, presque la même.

ADRIEN

Vous ne l'avez jamais utilisée en deux ans ?

EVA

J'ai réussi cet exploit, et vous ?

ADRIEN

(un temps)

Je n'ai pas eu le choix.

EVA

Ah, cette histoire de choix, c'est tellement pratique.

ADRIEN

Si je vous dis que je n'ai pas eu le choix, c'est que je ne l'ai pas eu ! C'était eux ou moi !

EVA

Je vous crois.

ADRIEN

J'étais l'inconnu, et ils avaient peur que je sois contaminé.

EVA

C'est tellement logique pour des humains.

ADRIEN

N'est-ce pas.

EVA

Ils étaient combien ?

ADRIEN

Trois, ils ont tiré les premiers et j'ai eu beaucoup de chance.

EVA

Je comprends.

ADRIEN

Mais vous n'approuvez pas.

EVA

Je n'étais pas là.

ADRIEN

Ça n'a pas été la seule fois.

EVA

C'est une confession ?

ADRIEN

Non, c'est un ras-le-bol. Je suis entré en mode automatique pour survivre.

EVA

Moi aussi.

ADRIEN

Mais vous n'avez pas tué.

Temps suspendu...

EVA

Pas avec une arme.

ADRIEN

Vous avez pensé à vous au lieu de secourir, c'est ça ?

EVA
En quelque sorte.

ADRIEN
Vous culpabilisez ?

EVA
Je n'ai plus temps, et puis j'ai lu quelque part que la culpabilité était un poison.

ADRIEN
On a tous nos garde-fous.

EVA
Pourquoi vous n'avez pas sorti votre arme quand vous m'avez vue ?

ADRIEN
J'ai eu envie de faire confiance.

EVA
C'est tout ?

ADRIEN
Oui.

Un temps de silence et de mouvements. Chacun dans son monde. ADRIEN déambule pendant qu'EVA s'assoit et regarde dans son sac, puis elle grignote quelque chose.
ADRIEN prend à son tour quelque chose dans son sac qu'il mange.

ADRIEN
Vous n'avez pas peur de vous retrouver seule sur cette exoplanète ?

EVA
C'est un test ou le reflet de vos angoisses ?

ADRIEN
Elle est sans doute dangereuse.

EVA
C'est vrai que celle-ci est paisible, et peuplée d'êtres bienveillants.

ADRIEN
Vous vous réfugiez toujours derrière vos phrases toutes faites, résultat, vous ne répondez jamais.

EVA
C'est l'énergie du désespoir.

ADRIEN
(qui s'agace)
Encore une formule ! Mais dites quelque chose bordel !

EVA

Vous avez toujours été colérique ?

ADRIEN

(qui s'emporte)

Putain, quand c'est pas des formules, c'est la fuite !!!

EVA

(fort)

Bien sûr que j'ai peur, ça fait deux ans que j'ai peur !!!

ADRIEN

(calme)

Ben voilà, c'est tout de même pas compliqué.

Un temps, silence...

ADRIEN

J'ai peur de tout, de mourir, de survivre, des autres, de la mission, de moi, de vous.

EVA

Vous avez peur de moi ?

ADRIEN va se placer devant l'ordinateur et frappe quelques touches.

ADRIEN

Il y a tout un stock d'armes et de munitions dans le module d'atterrissage, et sa coque est renforcée. Ils ont vraiment pensé à tout, enfin presque.

EVA

(qui s'énerve)

Oui presque, il manque des missiles nucléaires, du napalm, des gaz toxiques, des pesticides, des OGM, etc. !

ADRIEN

Les OGM sont prévus pour commencer des cultures.

EVA

Ben voyons ! Et pourquoi pas quelques virus ?!!!

ADRIEN

Les virus, c'est nous.

EVA

Mais oui, bien sûr, suis-je bête ! On a oublié de se poser la question cruciale !

ADRIEN

Laquelle ?

EVA

(qui s'emporte)

Est-ce légitime de détruire cette nouvelle planète ?!

ADRIEN
Et l'humanité ?

EVA
(qui explose)
L'humanité, je l'emmerde ! On va exporter des siècles de conneries sur une planète qui n'a rien demandé à personne, et les responsables ça sera vous ou moi !!!
Vous avez envie de prendre cette responsabilité, vous ?!

ADRIEN
J'ai l'impression que je déteins sur vous.

EVA
Franchement, ça ne serait pas notre rédemption de détruire cette navette et de ne pas nous exporter ?!

ADRIEN
C'est bien de se lâcher, mais il faut garder les pieds sur une terre.

EVA
(toujours emportée)
N'ayez peur que d'une chose, faire l'ultime connerie !

ADRIEN
Vous voyez que certains mots libèrent la parole.

EVA
Je suis sérieuse !

ADRIEN
C'est ça qui m'inquiète.

EVA
Alors ?!

ADRIEN
Vous disiez croire en l'homme.

EVA
J'avais bu !

ADRIEN
À jeun, vous êtes flippante.

EVA
Je crois qu'il faut se poser sérieusement la question.

ADRIEN
Vous disiez que notre passé allait servir.

EVA
Pour me rassurer, mais nous faisons les mêmes erreurs en boucle.

ADRIEN

Qu'est-ce que vous faites de la vie ?

EVA

Elle existe déjà sur cette Terra 2.

ADRIEN

Au stade primitif.

EVA

Elle n'a pas besoin de nous pour évoluer, et sûrement en mieux.

ADRIEN

Avec un barman ou une styliste ça aurait une autre gueule.

EVA

Cette fois, c'est vous qui fuyez.

ADRIEN

Où est passé votre optimisme ?

EVA

Nous avons déteint l'un sur l'autre.
J'attends votre réponse.

ADRIEN

J'ai envie de nous donner une chance.

EVA

Une chance de quoi ?

ADRIEN

De continuer à vivre, c'est suffisant, non ?

EVA

A vivre quoi, cent ans de solitude ?

ADRIEN

Pas avec des enfants.

EVA

L'inceste c'est pas mon truc.

ADRIEN

C'est vrai que vu comme ça...

EVA

Je n'ai pas envie d'être une mère célibataire jusqu'à la fin, vous si ?

ADRIEN

C'est très égoïste cette vision.

EVA

Pourquoi ?

ADRIEN

Ici le tableau est effacé, laissons à ces mêmes une chance de faire mieux ailleurs.

Soudain, une voix synthétique de femme résonne.

VOIX SYNTHÉTIQUE

Embarquement dans H moins trente minutes ! Le passager doit rejoindre le sas de désinfection dans H moins trente minutes ! Embarquement dans H moins trente minutes ! Le passager doit rejoindre...

EVA

Coupez ça !

ADRIEN se précipite sur l'ordinateur et presse une touche. La voix synthétique s'interrompt.

EVA

Alors, on détruit ?

ADRIEN

Je ne suis pas d'accord.

EVA

Prenez-moi dans vos bras.

ADRIEN

(décontenancé)

Quoi ?

EVA

Prenez-moi dans vos bras.

ADRIEN

C'est hors de question !

EVA

Adrien !

ADRIEN

(qui s'énerve)

Pas le prénom !!!

EVA

Il nous reste trente minutes à vivre !

ADRIEN

Je m'en fous, je ne ferai pas cette connerie !!!

EVA

Trente minutes pour rattraper le temps perdu !

ADRIEN

(qui hurle)

NON !!!

Après un temps de suspension, ADRIEN se précipite sur EVA qui ne comprend pas immédiatement son intention et semble avoir peur, il l'étreint fortement. Ils s'étreignent.

ADRIEN
(entre les dents)
C'est une connerie...

D'un coup, ADRIEN repousse EVA et s'éloigne.

ADRIEN
J'peux pas ! Il faut arrêter, c'est n'importe quoi !

EVA
Mais pourquoi n'importe quoi ?!

ADRIEN
Vous savez très bien, on va pas refaire le film !
Il faut faire le choix !

EVA
Je préfère te laisser la place et vivre ces dernières minutes.

ADRIEN
Pas de tutoiement !

EVA
Je veux sentir un autre contre moi une dernière fois.

ADRIEN
C'est pas le moment !

EVA
Mais c'est quand le moment de vivre ?!

ADRIEN
C'est fini, c'est passé, ça n'existera plus !!!

EVA
Je m'en fous de ton avis !

EVA avance vers ADRIEN qui recule rapidement. Elle le poursuit.

ADRIEN
Reculez !

EVA
NON !

ADRIEN
Ne m'obligez pas à être violent !

EVA
Je m'en fous !

ADRIEN s'arrête d'un coup.

ADRIEN
Vous me répugnez, vous comprenez ?! Vous êtes tout ce que je déteste ! Je ne supporte pas les femmes comme toi ! Comme vous, merde !!!

Silence...

EVA
D'habitude, ce sont les femmes qui résistent, pas les hommes.

ADRIEN
Les temps ont changé.

EVA
T'es homosexuel ?

ADRIEN
Arrête de me tutoyer ! Arrêtez ! Putain merde, je ne sais plus où j'en suis avec vos conneries ! Non, je ne suis pas homosexuel !

ADRIEN regarde sa montre.

ADRIEN
Vingt sept minutes, on a perdu trois minutes pour rien.

EVA
Dix secondes contre toi, dix secondes volées à cet enfer.

ADRIEN
Arrêtez votre délire, vous ne me connaissez pas !
Moi ce n'est pas les bras d'une autre qui me feront vivre, j'en ai rien à foutre de ce rapprochement.

EVA
C'est pour ça que tu t'es jeté sur moi ?

ADRIEN s'assoit et lui tourne le dos.

ADRIEN
Vous m'avez poussé à bout, rien d'autre.

EVA
Tu vas te mentir jusqu'à la fin ?

ADRIEN
Encore la psy des magazines ? Vous êtes vraiment faite pour mourir ici !

EVA
Je t'ai dit que je laissais la place, pourquoi tu te fatigues ?

ADRIEN

Vous allez prendre une bastos, ça ne va pas trainer.

EVA s'assoit de son côté.

EVA

Il est où le problème ? Je te demande juste un peu de chaleur humaine en échange, c'est tout.

ADRIEN regarde à nouveau sa montre.

EVA

Ok, je joue le jeu, on se vouvoie. La solution vient de tomber, vous allez pouvoir partir sans aucune culpabilité, je préfère quelques minutes de tendresse à cette nouvelle vie dans le cosmos. C'est mon choix, vous devez le respecter.

Silence, ADRIEN reste muet.

EVA

Ça me ferait plaisir que vous respectiez ce choix.

Après un temps.

ADRIEN

Je suis paumé.

ADRIEN regarde sa montre.

EVA

Ça serait bien si tu enlevais ta montre.

ADRIEN regarde EVA qui lui tend la main.

EVA

Je ne vais pas la garder, je vais juste la poser sur l'ordinateur.

Après un temps, ADRIEN enlève sa montre et la tend à EVA qui vient la chercher et la dépose sur le clavier de l'ordinateur.
Elle se rassoit.

ADRIEN

Et maintenant ?

EVA

On prend le temps.

ADRIEN

Vous plaisantez ?

EVA

J'aimerais que tu reformules ta question.

ADRIEN
(après un temps)
Tu plaisantes ?

EVA
Pas du tout.

ADRIEN
C'est de la folie.

EVA
Il n'y a pas de meilleur moment pour ça.

ADRIEN
(après un temps de réflexion)
Pourquoi pas.

EVA
Si on essayait de parler de tout et de rien.

ADRIEN
Je ne sais plus ce que c'est.

EVA
Ça va te revenir.
Tu peux me dire une phrase avec mon prénom en me tutoyant ?

ADRIEN
J'ai l'impression d'être à l'école primaire.

EVA
Essaye.

ADRIEN
C'est n'importe quoi.

EVA
Qu'est-ce que tu risques ?

ADRIEN
Je crois que tu es timbrée Éva.

EVA
C'est vrai Adrien, je suis timbrée, c'est grave ?

ADRIEN
Plus rien n'est grave Éva.

EVA
C'est bon, tu peux arrêter avec le prénom.

ADRIEN
Ok Éva.

EVA
Monsieur est joueur ?

ADRIEN
(pas convaincu par ce qu'il fait)
Je tente de m'adapter.
Un petit thé Éva ?

EVA
J'aurais bien aimé, mais je crois que les cuisines sont fermées.

ADRIEN
J'avais oublié, j'ai dit à Georges de prendre sa soirée.

EVA
C'est un brave type ce Georges, et sa femme, quel phénomène.

ADRIEN reste à l'arrêt, il semble avoir du mal à respirer.

EVA
Respire Adrien.

ADRIEN
Ça m'angoisse ce jeu.

EVA
Essaye de lâcher prise.

ADRIEN
Je n'ai jamais rien compris à cette histoire de lâcher-prise !

EVA
Tu as déjà bu un coup de trop et fait n'importe quoi ?

ADRIEN
Rarement.

EVA
C'est en gros la version artificielle du lâcher-prise.
Tu dois arriver au même résultat sans l'alcool.

ADRIEN
Ça va être difficile, je déteste perdre le contrôle.

EVA
J'ai cru comprendre.
Je peux m'asseoir à côté de toi ?

ADRIEN
Mouais...

EVA vient s'asseoir auprès d'ADRIEN.

EVA
Ça va ?

ADRIEN
Ça pourrait aller mieux.

EVA
Ça va ?

ADRIEN
Oui, ça va !

EVA
Respire.

ADRIEN
J'fais que ça, c'est du lavage de cerveau ton truc.

EVA
Non, on va juste essayer de le débrancher.
Tu peux prendre ma main ?

ADRIEN regarde EVA qui tend sa main, il hésite un temps et finit pas mettre sa main dans la sienne.
Ils restent un petit temps comme ça, ADRIEN semble perdu.
EVA se lève en tenant toujours la main d'ADRIEN.

EVA
Viens, on va se promener.

ADRIEN
Où ça ?

EVA
Ici.

ADRIEN
Ici ?!

EVA
Oui.

ADRIEN
On va tourner en rond, tu veux dire.

EVA
Chut.

EVA se met à marcher en entraînant ADRIEN sur un mode balade lente.
ADRIEN se sent visiblement ridicule, EVA jette régulièrement un regard amusé sur lui.

ADRIEN
(après un temps de balade)
Tu te rends compte que l'univers regarde les deux derniers crétins de cette planète tourner en rond la main dans la main.

EVA
Et qu'est-ce qu'il se dit l'univers ?

ADRIEN

Rien, il est accablé. Il pleure dans un coin.

EVA

Il se dit peut-être qu'ils ont enfin compris le sens de la vie.

ADRIEN

Il se dit vivement que ça finisse.

EVA

Tu crois ?

Ils s'arrêtent de marcher.

ADRIEN

Franchement, l'univers se serait cassé le cul pendant des milliards d'années pour créer la vie et pour avoir comme résultat un mec et une nana qui marchent la main dans la main ? T'es sérieuse ?

EVA

Je ne sais pas, mais la simplicité c'est souvent le summum de l'art, qu'est-ce que t'en penses ?

EVA reprend la balade, ADRIEN réfléchit.

EVA

Alors ?

ADRIEN

L'image est belle, mais elle peut lasser.

EVA

Ça ne m'étonne pas, vous avez souvent du mal à savourer les choses simples les hommes.

ADRIEN

C'est encore un cliché, mets-moi devant un bon repas avec une bonne bouteille et tu vas voir si je ne vais pas savourer.

EVA

Tu as raison, l'univers est accablé.

ADRIEN

Ben quoi, il n'est pas bon mon exemple ?

EVA

Si si, excellent.

Ils marchent toujours.

ADRIEN

C'est ironique ?

EVA
Chut.

ADRIEN
Quand vous ne savez plus quoi répondre, c'est toujours chut.

Elle ne répond rien et continue de marcher, il suit.
Après un temps.

ADRIEN
On va déambuler encore longtemps ?

EVA
On ne déambule pas, on se balade.

ADRIEN
Tu parles.

EVA
Essaye d'imaginer un autre lieu, un bord de mer, la campagne, un ciel bleu, des senteurs. Essaie de t'évader.

Ils marchent.

ADRIEN
Il me faudrait du déodorant pour les toilettes.

EVA s'arrête net et se tourne devant ADRIEN.

EVA
Quoi ?

ADRIEN
Ben ouais, il y a plein de senteurs de nature, ça pourrait m'aider.

EVA
T'es une calamité.

EVA lâche la main d'ADRIEN.

ADRIEN
La balade est terminée ?

EVA
Je comprends mieux comment on en est arrivé là.

ADRIEN
On fait quoi maintenant ?

EVA
Tu veux continuer ?

ADRIEN
Maintenant que j'ai commencé.

EVA

J'ai une idée pour dynamiser l'image lassante.

ADRIEN

C'est quoi ?

EVA

Un truc à ton niveau.

ADRIEN

Tu sous-entends quoi ?

EVA

Je n'ai pas quelque chose sur l'épaule ?

EVA se met de dos pour montrer son épaule à ADRIEN.

ADRIEN

Je ne vois rien.

Rapidement, EVA touche le sexe d'ADRIEN et part en courant comme une gosse se réfugier derrière une chaise.

EVA

« Chat, bite » !

ADRIEN

(décontenancé)

T'es complètement folle ! T'as cinq ans d'âge mental ou quoi ?!

EVA

(amusée)

Peut-être, mais je t'ai eu.

ADRIEN

Les deux derniers survivants qui jouent à « chat, bite » au regard de tout l'univers, t'imagines la honte ?!

EVA

C'est vrai que s'exterminer c'est un jeu plus digne de nous.
C'est plus graphique, plus conceptuel, plus classe, plus... je ne trouve pas les mots.

ADRIEN

Oh ! Putain ! Là tu vas souffrir.

EVA

(qui s'amuse)

T'as pas le droit, je suis une femme !

ADRIEN

(qui s'amuse)

Je vais me gêner, viens ici !

Ils se poursuivent comme des gosses qui jouent. Elle utilise les chaises pour le tenir à distance, il finit par lui toucher la poitrine.

ADRIEN
Chat nichon !

ADRIEN part aussitôt à l'autre bout de la pièce. EVA reste à l'arrêt stupéfaite.

EVA
(consternée)
Ça ne va pas, c'est complètement nul ! Et puis ça n'existe pas !

ADRIEN
(qui s'amuse)
Je m'en fous, je t'ai eue !

EVA se précipite sur ADRIEN qui l'évite jusqu'au moment où elle l'attrape. Ils se bagarrent comme des chiffonniers, elle essaye de lui toucher le sexe. ADRIEN finit par la maîtriser en la ceinturant par derrière. Ils sont essoufflés.

ADRIEN
Alors, c'est qui le plus fort ?!

EVA
Je ne veux pas te faire mal, c'est tout !

ADRIEN
Qu'est-ce qu'on dit au maître du jeu ?

EVA
Merde !!!

ADRIEN
Ça, ça va faire mal !

ADRIEN mord EVA dans le cou ou à l'oreille.

EVA
Mais t'es malade !

ADRIEN
Qu'est-ce qu'on dit ?!

EVA
Re-merde !!!

ADRIEN recommence.

EVA
Ok, ok, t'es le plus fort !

ADRIEN
T'es le plus fort qui ?!

EVA
Adrien.

ADRIEN
Monsieur Adrien !

EVA
(qui se débat)
Ça va oui, et puis quoi encore ?!

ADRIEN
C'est bon pour cette fois.

ADRIEN libère EVA qui se retourne immédiatement et cherche à le toucher. ADRIEN lui saisit les mains.

EVA
J'ai pas dit mon dernier mot.

ADRIEN
Fais gaffe, je peux sévir.

EVA
(qui continue à jouer)
C'est ça, laisse-moi rire. De toute façon, je t'aurai.

Ils sont entre jeu et séduction.

ADRIEN
L'espoir fait vivre.

EVA
Je peux récupérer mes mains ?

ADRIEN
Monsieur Adrien.

EVA
(à bout portant)
Merde.

ADRIEN
J'accepte cette réponse.

ADRIEN lâche les mains d'EVA et recule aussitôt.

EVA
Monsieur Adrien aurait-il peur ?

ADRIEN
Il est méfiant.

EVA tend sa main à ADRIEN.

EVA
On fume le calumet de la paix ?

ADRIEN

Je crois que j'ai pas entendu ça depuis mes dix ans. À l'époque c'était l'occasion de fumer une clope piquée à nos parents.

ADRIEN serre la main d'EVA.

Ils se regardent un instant puis EVA s'assoit. ADRIEN s'assoit auprès d'elle.

EVA

Tu as beaucoup de souvenirs d'enfance ?

ADRIEN

Tu parles de bons souvenirs ?

EVA

C'était l'armée à ce point-là ?

ADRIEN

Je m'offrais des vacances en allant à la messe avec ma mère. Je l'ai vraiment rendu fou quand j'ai demandé à entrer dans les enfants de cœur.

EVA

Il a accepté ?

ADRIEN

Il n'avait pas le choix, il y avait ma mère et puis la religion faisait partie de ses convictions, c'était son soutien moral quand il partait tuer ses contemporains.

EVA

Pour se dédouaner on n'a rien inventé de mieux.

ADRIEN

C'est vrai que des génocides au nom d'un mec qu'on n'a jamais vu, c'est un concept fouillé comme tu dirais. En tout cas, c'est la preuve qu'on a toujours eu beaucoup d'imagination.

EVA

J'adore ton sens de l'humour.

On est peut-être le jouet le plus naze de ce gosse ?

ADRIEN

Pour mes quatre ans, j'ai une tante qui m'a offert un clown aussi grand que moi. J'étais effrayé. Tout le monde rigolait et disait qu'il était magnifique.

EVA

C'était le clown des films d'horreur ?

ADRIEN

Quasiment.

EVA

Ben voilà, on est un jouet effrayant abandonné par un gosse.

ADRIEN

C'est de la philosophie de comptoir, mais j'aime bien l'idée de comparer l'humanité à un clown.

EVA

Me dis pas que ton cinq étoiles était le repère de ce genre d'expressions.

ADRIEN

J'ai commencé par les bistrots avant de monter dans les étoiles.

EVA

Il parlait souvent ton père ?

ADRIEN

Il a fait toutes les campagnes possibles.

EVA

Tu étais tranquille du coup.

ADRIEN

Tu parles, compte-rendu Skype presque tous les jours à dix neuf heures zéro, zéro.
Et toi tes parents ?

EVA

Keep cool, j'étais une enfant sage, tu me mettais dans un coin avec un bout de papier et des crayons et je dessinais.

ADRIEN

Ça t'est venu quand l'amour des chiffons ?

Elle le pousse du coude en répondant, il sourit de sa bêtise.

EVA

Pas des chiffons, des tissus, idiot.

ADRIEN

C'est pas les nanas qui parlent chiffons ?

EVA pince ADRIEN.

ADRIEN

Aïe ! Mais aïe ! T'es vraiment timbrée !

Ils se chamaillent comme des mômes.

EVA

C'est pas des chiffons !

ADRIEN

Ok, ok ! Des tissus, des beaux tissus !

Les « hostilités » cessent.

EVA
Tiens, regarde.

EVA se lève et va chercher son sac à dos. Elle se rassoit auprès de lui, ouvre le sac, fouille dedans et sort de beaux sous-vêtements avec de la dentelle.

EVA
C'est des vestiges que j'ai sauvés de ma vie d'avant.

ADRIEN prend une petite culotte dans les mains.

ADRIEN
Houa, c'est super sexy.

EVA
(amusée)
T'es bien un mec.

ADRIEN
Ben quoi ?

EVA
Tu aimes ?

ADRIEN
J'adore.
Tiens, reprends ça, ça va me mettre en désordre.

EVA
Monsieur aime le raffinement ?

ADRIEN
Et comment.

EVA
Le nombre de siècles qu'il a fallu pour arriver à ces futilités.

EVA range dans son sac. ADRIEN est soudain nerveux.

ADRIEN
En parlant de siècles.

ADRIEN se lève et se dirige vers sa montre.

EVA
Il y aura une alerte cinq minutes avant.

ADRIEN baisse les yeux sur sa montre.

EVA
Alors ?

ADRIEN
Seize minutes.

Silence, temps suspendu entre eux.

Désolé d'arrêter brutalement votre lecture.

Je vous remercie de m'écrire à mon adresse mail remy.giordano@noos.fr afin de recevoir le texte complet.

Merci de me donner des informations sur vous.

Etes-vous une compagnie théâtrale, metteur en scène, comédien(ne), tout à la fois, ou autre.

Vos motivations pour obtenir la suite et dans quel cadre vous voudriez exploiter la pièce si elle vous plaît.

N'hésitez pas à me contacter,
Cordialement,
Rémy Giordano